

In'Keora
ici & maintenant



Présentation
de l'Accueil Socio-Educatif de Jour
d'Oron-la-Ville

Table des matières

1. Qui sommes-nous ?	3
2. A qui s'adresse l'ASEJ ?	3
3. Les prestations de l'ASEJ.....	3
4. Les partenaires du projet de l'enfant et de sa famille	5
5. Le parcours unique de chaque enfant à l'ASEJ.....	6
6. Une journée à In'Keora	7
7. Approches et sources d'inspiration de l'ASEJ	8
8. L'ASEJ en bref.....	10
9. Admissions et départs : In'Keora, mode d'emploi	14

Note : Le masculin est utilisé pour alléger le texte, et ce, sans préjudice pour la forme féminine, et inversement.

« Je crois qu'on ne peut mieux vivre qu'en cherchant à devenir meilleur,
ni plus agréablement qu'en ayant la pleine conscience de son amélioration ».

Socrate



1. Qui sommes-nous ?

L'Accueil Socio-Educatif de Jour (ASEJ) reçoit jusqu'à 10 enfants et jeunes dans son espace convivial au cœur d'Oron, à 3 minutes du Collège d'Oron-la-Ville. L'ASEJ porte aussi le nom d'« **In'Keora** », qui signifie « ici et maintenant » en patois vaudois. Son logo représente un mobile symbolisant l'enfant entouré de sa famille, de son école, de sa vie sociale. L'équipe est actuellement composée de deux éducatrices et d'une stagiaire.

2. A qui s'adresse l'ASEJ ?

L'Accueil de Jour In'Keora accompagne des enfants et jeunes âgés de 6 ans à 16 ans nécessitant un soutien socio-éducatif hors du temps scolaire.

Nous sommes mandatés par le Service de Protection de la Jeunesse (SPJ), l'Office des Curatelles et des Tutelles Professionnelles (OCTP) ou le Tribunal des mineurs (TM). Dans la ligne des missions portées par ces institutions, nos prestations visent à répondre à des besoins de protection de l'enfance et de réhabilitation des compétences parentales.

Pour ce faire, In'Keora s'adresse également à la famille des enfants accueillis et collabore de manière étroite avec les parents et la famille élargie.

3. Les prestations de l'ASEJ

In'Keora propose d'utiliser les actes quotidiens comme terrain d'apprentissages et d'expériences afin de développer des compétences individuelles et sociales des enfants et jeunes accueillis. En ce sens, nous offrons les prestations suivantes :

- Accompagnements quotidiens et développement de compétences pratiques, intellectuelles et sociales des enfants en utilisant les actes et les événements de la vie quotidienne.
- Accompagnements des familles dans une perspective de développement des compétences sociales et d'augmentation des compétences parentales.
- Collaboration à visée sociale entre les espaces familiaux, scolaires, médicaux par la participation ou l'activation des réseaux.
- Discussions et réflexions sur la base de ce que rapportent les enfants de leur situation. Ainsi nous aidons les enfants à élaborer sur leurs difficultés et leur permettons d'expérimenter des comportements efficaces.
- Aménagements de moments clés et de rituels afin de mieux comprendre les enfants avec leurs parents, hors de leurs repères habituels.

- Expériences nouvelles au sein du groupe ainsi que dans d'autres espaces sociaux.

Pour remplir son mandat dans le sens de ces prestations, In'Keora propose durant les jours d'école, de 11h00 à 18h00 :

- un accueil extra-scolaire spécialisé
- le repas de midi
- un soutien pour les devoirs
- une activité éducative chaque jour

De plus, In'Keora organise régulièrement :

- des sorties extraordinaires
- des matinées jeux
- des camps
- des cafés parents
- des pique-niques familles
- une soirée de Noël

L'ASEJ est une micro société, terrain d'apprentissage en vue d'une meilleure intégration sociale au sens large. Il a pour but de soutenir l'enfant dans l'acquisition de ses compétences sociales et de travailler les problématiques nommées par son assistant social lors de son admission.

D'une part, nous nous servons des actes quotidiens pour élaborer des interventions auprès des enfants sur les plans individuels et collectifs. D'autre part, nous rencontrons les familles à l'occasion d'entretiens, dans nos locaux ou au sein même des familles, dans une perspective de réhabilitation de compétences parentales.

L'accueil de jour permet, dans certaines situations, d'éviter un placement en internat plus coûteux, tant du point de vue des souffrances occasionnées que du point de vue financier. Nous nous adaptons aux situations en fournissant une réponse individualisée pour chacun.

Cette manière de travailler vise à préserver l'enfant ou le jeune des conflits de loyauté entre ses parents et l'institution. En effet, lors d'un placement en internat, l'enfant pense souvent devoir choisir entre ses parents et les professionnels. L'Accueil de Jour In'Keora facilite et promeut le partenariat entre parents et professionnels.

Les allers-retours dans différentes réalités : domicile-école-In'Keora-loisirs, permettent aux enfants de vivre des expériences et de faire de nombreux apprentissages.

4. Les partenaires du projet de l'enfant et de sa famille

→ Services placeurs

Nous sommes mandatés par les différents services placeurs : majoritairement par le Service de Protection de la Jeunesse (SPJ), mais aussi par l'Office des Curatelles et des Tutelles Professionnelles (OCTP) ou le Tribunal des mineurs (TM).

Chaque enfant possède des objectifs personnels et un projet socio-éducatif propre à sa situation et à ses besoins. Ces objectifs sont posés par le service placeur et les parents, lors de l'entretien d'admission. Des bilans trimestriels ont lieu en présence de l'enfant, de ses parents, de l'assistant social et de l'éducatrice de référence, afin d'évaluer l'avancée des objectifs de chaque enfant.

Les référentes participent aussi à des réseaux organisés par les assistants sociaux dans leurs services respectifs, et restent en contact avec l'ensemble du réseau.

→ Parents et famille

Présents au quotidien pour des trajets, des téléphones, des échanges informels, les parents sont nos principaux partenaires. La collaboration entre les parents et l'équipe éducative est indispensable au bon déroulement de la prise en charge.

Afin d'optimiser l'alliance avec les parents, les éducatrices se fixent comme objectifs de :

- Mobiliser les familles et les soutenir dans la valorisation de leurs compétences.
- Échanger des informations utiles à la prise en charge des enfants et élaborer de nouvelles stratégies d'action avec la famille.
- Instaurer une relation de collaboration avec les parents, afin de soutenir les enfants dans l'avancée de leurs objectifs.
- Proposer un regard extérieur et des pistes dans l'intention d'amener plus de sérénité dans la relation parent-enfant.

Notre collaboration est basée sur le respect et chaque parent doit se sentir libre de demander de l'aide dans son rôle de parent. La priorité étant bien sûr le développement du jeune, plusieurs outils nous permettent de le travailler : les entretiens mensuels, les cafés parents, les matinées jeux ou encore les pique-niques famille. A travers ces différents événements, nous rencontrons les enfants et leur famille dans d'autres contextes, ce qui permet d'aborder de nombreux sujets et de créer une relation de confiance avec chacun.

→ Ecole

In'Keora collabore avec le cercle scolaire d'Oron-la-ville ainsi que celui de Mézières. Nous rencontrons et communiquons avec les enseignants, les doyens et les directeurs des cercles scolaires d'où viennent les enfants et les jeunes que nous accueillons. Avec l'accord des parents, nous participons aussi aux réseaux que l'école organise pour faire le point de la situation scolaire de ceux-ci. Cette collaboration met en évidence la complémentarité des prises en charge, scolaire et éducative.

→ Structure des environs APEMS

Il peut arriver que des structures d'accueil pour enfants en milieu scolaire (APEMS) nous contactent si elles sont en difficulté avec un enfant qui aurait besoin d'un soutien plus spécialisé. Nous leur présentons alors la démarche à entreprendre par les parents afin que leur enfant puisse bénéficier des prestations d'In'Keora.

5. Le parcours unique de chaque enfant à l'ASEJ

Dany arrive à 8 ans à l'ASEJ, il a déjà bénéficié de nombreuses prises en charge ; AEMO, école à la ferme, thérapie et est accueilli aux APEMS pour les repas de midi. Il est décrit comme ayant du mal à entretenir ses relations avec ses pairs et à gérer ses colères. Dany vit avec sa très jeune maman, son beau-père et son demi-frère. Il peine à trouver sa place en famille. La contrainte des devoirs est compliquée pour lui et il n'accepte de les faire que quand il obtient une récompense.

Les objectifs posés par l'assistante sociale sont : Faire descendre la pression autour de devoirs, se faire une place au sein du groupe d'enfants, apprendre à s'occuper seul sans jeux vidéo.

Rapidement Dany fait des progrès à l'ASEJ. En présence de l'adulte, il se contient et passe de bons moments avec ses pairs. Ses progrès sont beaucoup moins visibles à la maison.

Son psychologue est inquiet du climat familial et propose un internat. La maman n'est pas d'accord, car elle ne veut pas perdre les bons moments qu'elle partage avec son fils.

L'ASEJ propose alors d'offrir un soutien à domicile une fois par semaine. La maman accepte et l'éducatrice de référence intervient une heure par semaine à domicile. Le but est que Dany trouve des alternatives à la provocation pour trouver une place dans sa nouvelle famille. Au fil des mois, les moments passés à discuter ou faire des activités, leur ont permis d'expérimenter une ambiance familiale plus harmonieuse.

La proximité établie entre l'éducatrice et cette maman a permis à cette dernière de confier ses difficultés familiales. Grâce à ces échanges, la maman a pu modifier son regard quant à l'idée d'un placement de son fils en internat. Ainsi, les conditions étaient réunies pour avancer dans le processus, offrant protection et stabilité. Cette issue a offert à Dany de passer sa semaine d'école en internat et des week-ends plus détendus en famille.

En raison de ses troubles du comportement à l'école et à la maison, **Simon** est arrivé à l'âge de 11 ans à In'Keora selon la demande de son assistante sociale. Il ne pouvait pas respecter les règles et contraintes. Il s'opposait massivement à sa maman qui s'essouffait et envisageait de le mettre en internat. Elle n'était pas sûre que la prise en charge que nous offrons à l'ASEJ suffise à améliorer la situation.

Avec son papa, il n'avait pas les mêmes difficultés. A l'école, il s'opposait au respect des consignes et au passage à l'écrit alors même que ses connaissances étaient bonnes, ainsi il se trouvait en échec scolaire. Depuis ses 8 ans, différentes prises en charge particulières lui ont été proposées : une matinée à la ferme et un passage en classe supérieure à son niveau d'âge en raison du diagnostic haut potentiel.

Les objectifs posés par l'assistante sociale étaient : S'inscrire dans un groupe, respecter l'adulte et gérer son comportement.

Le principal défi que nous avons rencontré avec Simon a été de rentrer en relation avec lui. Il niait avoir du plaisir, restait très distant et se montrait tout puissant.

Nous l'avons apprivoisé petit à petit, avons essuyé quelques grosses colères accompagnées de coups. Nous avons utilisé de nombreuses stratégies afin qu'il puisse accepter notre aide. Entrer dans ses propositions d'activités et dans ses centres d'intérêts, la musique, les lego, les jeux électroniques.

Nous avons collaboré, de très près, avec sa maman en partageant nos difficultés et nos pistes d'approche. Nous avons signifié à Simon que nous étions conscientes qu'il ne lui était pas possible de reconnaître le plaisir évident qu'il avait à être en relation avec nous. Cela a participé à construire une forme de complicité entre nous. Ce lien lui a permis de lâcher quelques-unes de ses barrières.

Nous avons demandé de l'aide au psychiatre qui le suivait depuis quelques années, car nous avons vécu certains doutes. La prise en charge que nous pouvions lui offrir à l'ASEJ était-elle suffisante, n'avait-il pas besoin d'un lieu plus thérapeutique?

Après deux ans et demi de collaboration, son assistante sociale a décidé de la fin de la prise en charge. Simon avait atteint les objectifs posés. Il était capable de mieux contrôler ses colères, il pouvait, par moments, partager un jeu ou une discussion avec ses pairs.

6. Une journée à In'Keora

Je m'appelle Pablo et aujourd'hui je vais manger à l'ASEJ. Quand j'arrive à midi après l'école, je dois d'abord enlever mes chaussures et serrer la main des deux éducatrices et de la stagiaire. C'est mardi, le repas est préparé par le cuisinier de Serix et livré par le civiliste. Quand tout le monde est là, enfin, on n'est pas beaucoup à midi, on doit discuter pour savoir quelle tâche on veut faire. Oui oui, c'est comme ça à l'ASEJ, chacun doit participer à la vie du groupe. Moi je préfère mettre la table comme ça je n'ai pas besoin de débarrasser ou de laver la table. Je dois quand même débarrasser mon assiette et trier les déchets.

Après le bon dîner, on peut choisir un jeu à faire ensemble avant de repartir à l'école à 13h30. Ah, j'oubliais, je dois me laver les dents avant de partir.

L'après-midi, je reviens à 15h30. Pareil, je dois dire bonjour, mais après, c'est moins drôle ; je dois montrer mon agenda et faire mes devoirs. Les éducatrices sont là pour me donner un coup de main si je n'y arrive pas tout seul. Elles contrôlent aussi que j'ai bien tout fait, parce que des fois, j'oublie de prendre mes affaires.

Je me dépêche de finir, parce qu'après, on fait un bon goûter ensemble. On est obligé de manger un fruit et après on peut choisir entre du pain et du chocolat, un yogourt ou autre chose de bon.

Après le goûter, le mardi on fait la relaxation. Ce n'est pas tous les jours la même chose, le lundi c'est le jour du bricolage, le jeudi c'est jeux de société et le vendredi on fait de la pâtisserie. Ce que j'aime dans la relaxation, c'est les massages, les éducatrices ont différents objets pour nous masser le dos ou

la tête. J'adore ça ! A 18h, ma maman vient me chercher. Je dois dire au revoir à tout le monde avant de partir.

Des fois, je dois rester à 18h pour des entretiens de famille ou des bilans avec mon assistante sociale et ma référente. Je suis obligé de rester assis et de parler de ce qui va bien et de ce qui va moins bien dans ma vie.

Le mercredi, c'est le jour que je préfère, chacun son tour peut choisir un menu, faire les courses et à manger pour tout le groupe. C'est le jour où il y a le plus d'enfants. Souvent on mange un peu plus tard, mais, après, on a le droit de proposer, une fois sur deux, une activité pour l'après-midi. Moi j'aime bien aller au zoo, à la piscine ou faire de la trottinette au bord du lac. C'est mieux que quand les éducatrices proposent d'aller au musée ou de voir une exposition !

Ce mercredi on doit préparer le prochain camp, car, pendant les vacances on va partir quatre jours au bord du lac de Gruyère. Les adultes ont loué un petit chalet et on va bien s'amuser.

Nous, on est par équipe et chaque équipe devra s'occuper d'une journée, de l'activité et des repas. On doit chercher sur la carte la route qu'on doit prendre et écrire une lettre pour nos parents pour leur expliquer où on va et quels habits on doit prendre. On devra même faire la cuisine et s'occuper des sous.

Des fois avec l'ASEJ, on fait des sorties extraordinaires. C'est le vendredi soir, trois fois dans l'année. Les éducatrices réservent une activité ou un spectacle, on se retrouve tous à 16h et on part tous ensemble pour la soirée. Après, l'activité qui peut être le tobogganing, la balade avec des chiens de traîneaux ou « Le Pestacle » de Titeuf, on va manger au Mac Do ou une pizza dans un restaurant. On rentre très tard, vers 22h à la maison.

On fait aussi des matinées jeux. Les parents viennent le samedi matin et on leur montre nos jeux préférés. Pour une fois, c'est moi qui peux expliquer quelque chose que je connais.

Il y a aussi autre chose que j'aime bien à l'ASEJ, c'est les pique-niques. En septembre et en juin, on se retrouve tous ensemble avec nos familles et toute l'équipe pour une journée. Les adultes louent un chalet ou une salle dans la région et préparent des grillades. Nos mamans et nos papas se rencontrent et peuvent discuter ensemble pendant que nous, on joue dehors.

7. Approches et sources d'inspiration de l'ASEJ

Systemique

La thérapie systémique est une branche de la psychologie qui s'intéresse au système familial. Paul Watzlawick, psychologue et psychothérapeute américain, a fondé les thérapies systémiques familiales dans les années 60. C'est une thérapie brève qui s'est développée au sein de l'école de Palo Alto. L'idée est de s'intéresser aux difficultés de la personne de manière globale et non pas de se focaliser sur les symptômes qui démontrent un dysfonctionnement de l'environnement.

Les différents systèmes et réseaux entourant une personne ont un impact sur cette dernière. En la systémique, nous pensons que le fait de changer quelque chose dans l'un ou l'autre des systèmes modifie la relation et a un impact sur le comportement de la personne.

Chaque enfant accueilli à l'ASEJ est mis au centre de la prise en charge tout en considérant les différents systèmes (sociétal, familial, scolaire...). Nous tenons compte de tout ce qui l'entoure et essayons d'agir avec l'aide de sa famille afin que l'enfant puisse évoluer.

Cela rejoint notre principe fondateur de travailler sur les situations du présent, « ici et maintenant » et les interactions, entre les membres du système.

Psychologie positive

La psychologie positive est une discipline de la psychologie fondée en 1998 par Martin E. P. Seligman. Cependant, la psychologie positive a des fondements plus anciens. En effet, certains de ceux-ci remontent aux conceptions d'Aristote d'une nature humaine bonne et basée sur les vertus.

Les psychologues humanistes, Carl Rogers (1959) et Abraham Maslow (1968), ont élaboré la psychologie positive pour se différencier des autres courants existants. La psychologie positive se concentre sur la santé et le bien-être des personnes. La question qu'elle se pose est : qu'est-ce qui rend les humains heureux et optimistes ? La psychologie positive étudie comment certains humains arrivent mieux que d'autres à faire face aux difficultés de la vie, de façon à détecter des réponses pour l'enseigner chez tout le monde. Les mots d'ordre de la psychologie positive sont l'épanouissement et l'accomplissement de soi.

Selon J.Lecomte, « le courant de la psychologie positive considère simplement qu'à côté des multiples problèmes et dysfonctionnements individuels et collectifs s'exprime et se développe toute une vie riche de sens et de potentialités. » (*Introduction à la psychologie positive*).

A l'accueil de jour, nous utilisons certaines notions de la psychologie positive. Tout d'abord en partant du principe que tous les enfants ont une capacité de résilience et peuvent évoluer. De plus, nous utilisons des outils tels que la dédramatisation, l'écoute et l'attention à soi. Nous cherchons à créer des situations où les enfants peuvent vivre des choses positives et reprendre confiance en eux et en leurs compétences.

Relaxation

Inspirée de la théorie de la pleine conscience, nous pratiquons des moments de relaxation afin de familiariser les enfants au silence et à l'immobilité. Nous utilisons différentes techniques tirées de nos lectures, notamment : *La méditation, un art de vivre pour les enfants*, de Susan Kaiser Greenland. Ces moments leur permettent d'expérimenter le lâcher-prise sans danger.

Rituels

Les rituels permettent de marquer le temps, la progression, les espaces, une finalité. C'est pourquoi nous les utilisons pour jalonner les différents moments de vie à l'ASEJ.

8. L'ASEJ en bref

Notre mission

Nous travaillons sur trois axes : l'individuel (l'enfant), la famille et le collectif (le groupe, la société), afin de :

- Favoriser le développement relationnel et cognitif ainsi que l'autonomie de chaque enfant en partant de là où il en est.
- Accompagner le système familial dans le développement de ses compétences éducatives.
- Créer une dynamique de groupe à travers les différents moments de la vie quotidienne et événements durant l'année.

Nos valeurs

- Authenticité

Etre Vrai, être en accord avec qui on est vraiment et ce que l'on fait.

Nous partons du principe qu'en étant nous-même authentiques, nous permettons et encourageons les enfants, à s'autoriser, à être eux-mêmes authentiques.

Cette valeur permet de consolider la confiance en soi et envers les autres.

- Collaboration

Chacun partage ses compétences avec le groupe et les différents systèmes. Ce partage enrichit et bonifie le processus d'évolution de chacun et le résultat.

Pour cela, nous créons un partenariat, tant avec les enfants, les familles, l'école qu'avec le SPJ.

Dans tous les moments de notre prise en charge, nous encourageons les enfants à collaborer.

- Evolution

Etre capable de progresser en acceptant ses points forts et ses zones de fragilité pour en faire des outils.

Nous prenons en considération la situation de l'enfant et de sa famille, et mettons en évidence leurs forces et faiblesses, afin de tendre à leurs épanouissements.

Moyens de mettre en œuvre notre mission et nos valeurs

Nous utilisons plusieurs moyens pour créer de l'appartenance et du lien, à travers le partage et la rencontre, tant avec l'enfant qu'avec sa famille. Ce lien nous permet d'avoir suffisamment confiance les uns envers les autres afin de travailler dans des espaces de vie plus personnels et de développer nos compétences.

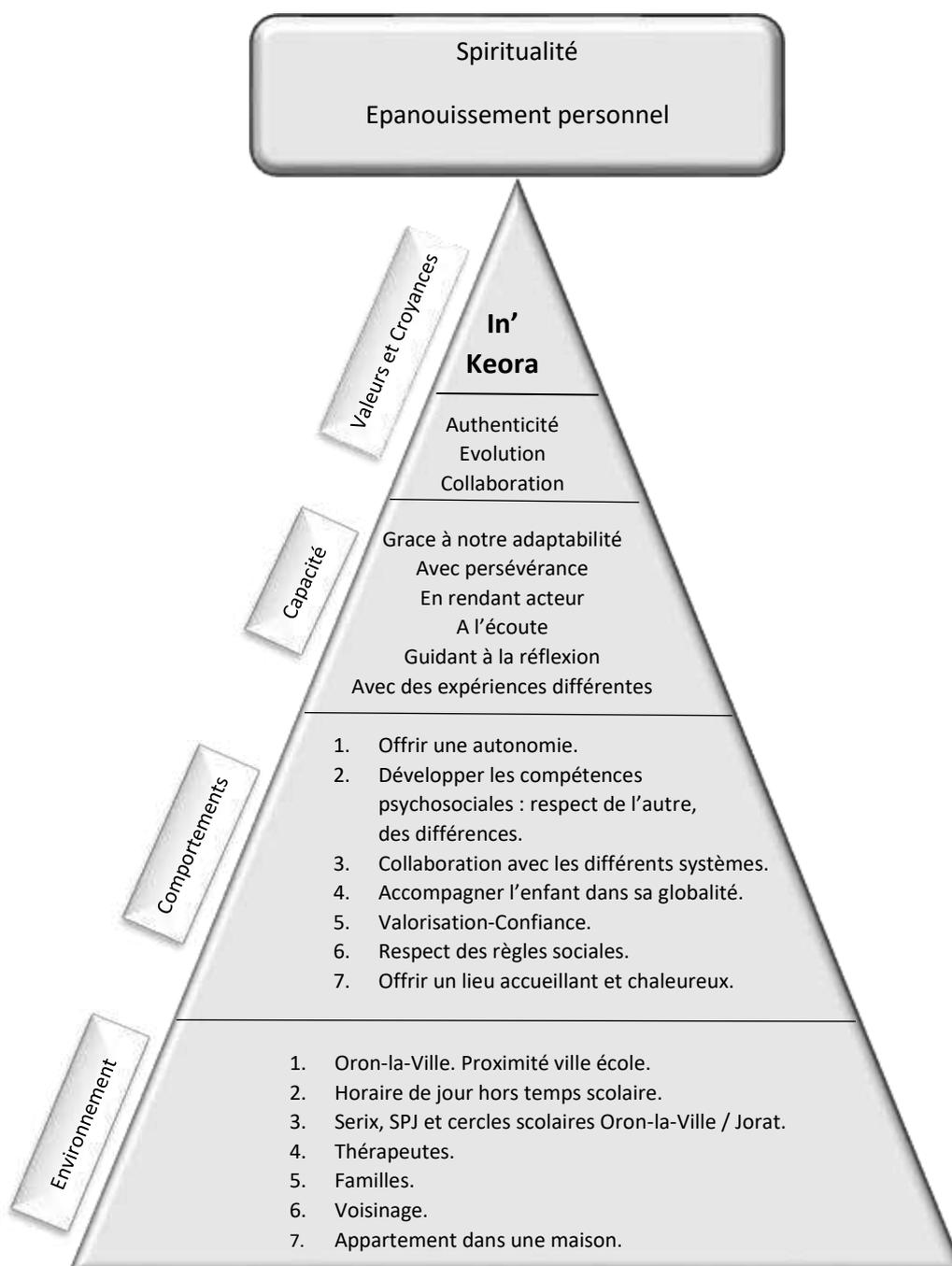
Les activités éducatives sont aussi un moyen qui nous permet de mettre le jeune en relation avec ses pairs et de travailler sur ses compétences en société. Chaque moment est l'occasion de travailler au

respect des règles de vie en société. Chaque activité permet à l'enfant de structurer sa pensée et ses actions, afin de reprendre confiance en ses capacités et améliorer ses relations dans le collectif (repas, ateliers hebdomadaires, devoirs, sorties extraordinaires, camps).

De plus, afin de soutenir les parents dans la réhabilitation de leurs compétences, nous mettons en place des moments formels (entretiens mensuels, bilans trimestriels) et informels (cafés parents, pique-niques, matinée jeux, repas de Noël).

Au nom de quoi nous intervenons

Les interventions d'In'Keora sont guidées par ses buts, son identité et ses valeurs, décrits dans cette « pyramide de Dilts » :



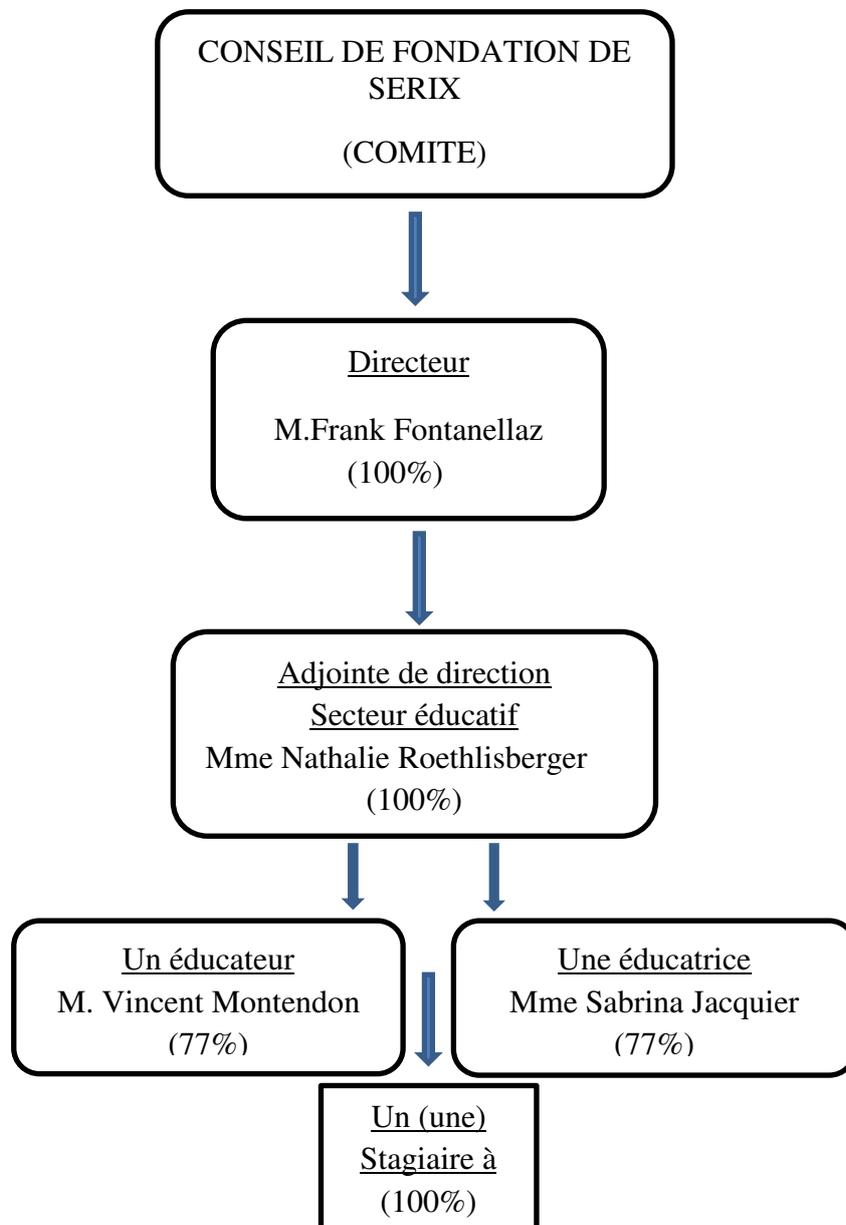
Notre histoire

En 2013, la Fondation de Serix a choisi de prendre en charge les externes hors de l'internat. La direction de l'époque, a proposé au SPJ d'ouvrir un Accueil Socio-Educatif de Jour à Oron-la-Ville. In'Keora a alors ouvert à la rentrée 2013-2014 avec une capacité d'accueil de 10 enfants.

Notre équipe

L'équipe éducative se constitue de deux éducatrices formées HES, à 77% chacun(e) et d'un(e) stagiaire en formation à 100%. Ces stages sont probatoires à la formation ou de formation ES, HES ou universitaire.

L'organigramme d'In'Keora



Logistique d'In'Keora

Le ménage

Le ménage quotidien est assuré par les enfants et les éducatrices à travers les tâches allouées à chacun. Cependant, un ménage plus important de l'ASEJ est effectué une fois par semaine par les femmes de ménage de la Fondation de Serix. Elles effectuent aussi, une fois par année, un grand nettoyage soit en été, soit au printemps. Les petites réparations sont effectuées par les concierges de la Fondation de Serix.

Les transports et les véhicules

La Fondation de Serix nous met à disposition un bus de 9 places. Nous l'utilisons tout au long de l'année pour nous déplacer lors des activités, des rendez-vous professionnels ou de trajets exceptionnels pour les enfants. Lorsque nous partons en camp, nous pouvons réserver un bus supplémentaire appartenant à l'internat.

La cuisine

La cuisine de la Fondation nous livre les repas les mardis, jeudis et vendredis. Le cuisinier du site principal est d'accord de nous mettre à disposition son matériel en cas de besoin.

La comptabilité

Nous sommes administrativement reliés à La Fondation de Serix et nous devons rendre la comptabilité de manière mensuelle. Nous avons notre propre budget annuel.

Nos collaborations

Nous faisons partie du groupe des ASEJ du canton et participons à ce titre à différentes réunions :

Groupement des Accueils Socio-Educatifs de Jour (GASEJ)

Une fois par année, les éducateurs et les directions de tous les ASEJ du canton se réunissent dans les locaux des différents ASEJ. Ces rencontres sont le lieu d'échanges et de réflexions sur les prestations socio-éducatives et de coordination entre les différents ASEJ du canton. Une fois par année, une journée de formation est proposée par le GASEJ.

Le Forum

Les éducateurs (-trices) des douze ASEJ du canton se réunissent environ quatre fois dans l'année pour échanger les informations importantes et développer leurs savoirs et leurs compétences en lien avec la pratique spécifique des accueils de jour.

La direction des offices porteurs (DOP)

Les directeurs des institutions qui ont dans leurs prestations un accueil de jour, se rencontrent plusieurs fois par année. Cette rencontre permet l'échange de nouvelles idées et de réflexions pour développer et défendre les missions des accueils de jours.

9. Admissions et départs : In'Keora, mode d'emploi

Admission à In'Keora

Le processus d'admission permet de vérifier l'adéquation de la structure aux besoins de l'enfant, de définir les objectifs de prise en charge et de fixer les modalités du suivi de l'enfant à In'Keora.

Les demandes de prise en charge sont adressées par les assistants sociaux au responsable de l'ASEJ ou aux éducatrices. Un entretien d'admission réunissant ces derniers, l'assistant social, l'enfant et sa famille est agendé dans les locaux d'In'Keora. Il est l'occasion de présenter la structure de manière générale et pratique ainsi que de prendre connaissance de la situation de l'enfant et de sa famille.

Il peut arriver que ce soit l'école qui demande aux parents de contacter l'ORPM, afin de faire un bilan de sa situation et d'imaginer un soutien quand elle observe chez l'enfant des difficultés importantes.

Durant cette rencontre, un formulaire d'admission est rempli dans lequel les objectifs sont définis par l'assistant social. Une copie est ensuite envoyée à Serix.

Afin de pouvoir être admis au sein d'In'Keora, plusieurs critères impératifs sont à remplir :

- L'enfant doit être suivi par le SPJ, l'OCTP ou le TM
- Il doit être en âge de scolarité obligatoire (de 6 à 16 ans)
- Il doit avoir besoin d'un soutien socio-éducatif

Avant de procéder à l'entretien d'admission, une éducatrice de référence est nommée pour le suivi futur de l'enfant et sa famille.

Pour les parents qui souhaitent faire une visite de la structure, avant l'entretien d'admission, les éducatrices sont à disposition pour organiser une rencontre avec l'enfant et sa famille.

Rituels à l'arrivée de l'enfant ou du jeune



Chaque enfant est pris en photo et cette dernière est accrochée dans le corridor d'In'Keora. Chacun décore son cadre comme il veut et la photo est changée chaque début d'année scolaire. Toutes les photos sont conservées dans le dossier de l'enfant, et, à son départ, elles sont ajoutées à son album photo.

Chaque enfant construit un mobile avec l'aide des adultes sur lequel il représente ce qui est important dans sa vie. Chaque idée est représentée par une image qui constitue le mobile. Tous les mobiles sont accrochés au plafond de la salle à manger, pièce principale d'In'Keora. Lorsque l'enfant quitte l'ASEJ, il décroche son mobile et part avec lui. Le mobile est par ailleurs le logo de l'accueil de jour.

Processus de travail à l'interne

Dans le temps de la prise en charge, les enfants viennent à l'accueil de jour selon leur planning personnel. Chaque acte du quotidien ainsi que les activités éducatives sont exploités pour travailler leur relation à soi et à autrui. Lors des entretiens de famille, des bilans trimestriels et des réseaux, le processus de développement et les objectifs de l'enfant sont évalués et réajustés si nécessaire.

Départ d'In'Keora

Lorsque les objectifs sont atteints et que les progrès de l'enfant sont satisfaisants pour l'assistant social, sa famille et lui-même, un bilan de fin de prise en charge, auquel le responsable éducatif participe, est fixé. Pour cette occasion, un document écrit, qui retrace l'évolution de l'enfant à l'ASEJ, est transmis à l'assistant social.

Le processus de sortie permet de marquer la fin de l'accueil du jeune à l'ASEJ, de le valoriser dans le processus accompli et de mettre un terme officiel au suivi socio-éducatif dont il a bénéficié.

Rituels de départ

Plusieurs rituels liés à cette fin de prise en charge sont mis en place afin que l'enfant puisse partir adéquatement.

Le départ d'un enfant est marqué par un goûter d'au revoir et celui-ci reçoit un cadeau de départ. Un album photo est créé par la référente du partant : il est signé par tous les enfants et les adultes. Symboliquement, l'enfant repart donc avec un album qui marque les événements importants de sa vie à l'ASEJ et son mobile.



Accueil Socio-Educatif de Jour In'Keora

7a, route du Flon

1610 Oron-la-Ville

021 907 62 63

inkeora@serix.ch

Admissions

Contactez Mme Nathalie Roethliberger

021 908 08 37

stephane.clement@serix.ch